

Les Odonates de la Seine-Saint-Denis

Premier bilan des observations

par Vincent Le Calvez

3 allée Bullant, F-93290 Tremblay-en-France

Mots-clés : Faunistique, Inventaires, 93

Résumé : L'auteur présente le résultat des inventaires odonotologiques menés depuis 1991 dans un département de la région parisienne particulièrement urbanisé. Vingt huit espèces sont à ce jour répertoriées.

Abstract: Odonata of Seine-Saint-Denis department (Paris region). First evaluation of observations. The author presents the results of Odonata surveys realized since 1991 in a particularly urbanized department of Paris region. Twenty-eight species are recorded.

Petit département limitrophe de Paris, la Seine Saint-Denis est un territoire densément urbanisé avec une population de plus d'un million d'habitants et un décor composé de cités HLM, de zones industrielles et pavillonnaires. Le naturaliste francilien a tendance à fuir ce département réputé comme très défavorisé en espaces naturels. Malgré cela, dans les parcs urbains et dans les communes situées aux marges du département, subsistent plusieurs milieux naturels d'un intérêt écologique remarquable pour la petite couronne francilienne.

Liste des espèces observées

Depuis maintenant 1991, un inventaire des Odonates de Seine Saint-Denis est effectué au sein du club CPN « Étourneaux 93 »¹ et des Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron (ANCA)². Vingt-huit espèces d'Odonates ont été recensées à ce jour dans ce petit département, parmi lesquelles certaines peuvent être considérées comme remarquables pour l'Ile-de-France :

1. *Calopteryx splendens* (Harris, 1782)
2. *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825)
3. *Sympetma fusca* (Vander Linden, 1820)
4. *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771)

¹ 7, bd de l'Hôtel de ville, F-93290 Tremblay-en-France.

² 36 bis, Edgar Quinet, F-93360 Neuilly-Plaisance.

5. *Cercion lindenii* (Sélys, 1840)
6. *Coenagrion puella* (L., 1758)
7. *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840)
8. *Erythromma najas* (Hansemann, 1823)
9. *Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840)
10. *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820)
11. *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776)
12. *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820
13. *Aeshna cyanea* (Müller, 1764)
14. *Aeshna grandis* (L., 1758)
15. *Aeshna isocèles* (Müller, 1767)
16. *Aeshna mixta* Latreille, 1805
17. *Anax imperator* Leach, 1815
18. *Anax parthenope* (Sélys, 1839)
19. *Cordulia aenea* (L., 1758)
20. *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832)
21. *Libellula depressa* L., 1758
22. *Libellula quadrimaculata* L. 1758
23. *Orthetrum cancellatum* (L., 1758)
24. *Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798)
25. *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776)
26. *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764)
27. *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840)
28. *Sympetrum vulgatum* (L., 1758)

Milieus prospectés

Dix-huit sites ont été prospectés, comportant entre une et vingt-et-une espèces.

Les sites comptant le plus d'espèces sont les suivants :

- la Forêt régionale de Bondy (Coubron, Clichy-sous-Bois)	21 espèces
- le Plateau d'Avron (Neuilly-Plaisance)	18 espèces
- le Parc de la Courneuve (La Courneuve, Dugny, Stains)	16 espèces
- le Bois de Bernouille (Coubron)	16 espèces

Milieus favorables

Enclavés pour la plupart au sein des agglomérations, les milieux propices aux Odonates de Seine-Saint-Denis sont :

Les cours d'eau

Le Canal de l'Ourcq, la Marne et la Seine sont les trois principaux cours d'eau du département. *Calopteryx splendens*, *Platycnemis pennipes* sont les espèces classiques de ces milieux d'eau vive. Si *P. pennipes* est omniprésent là où il y a des plantes aquatiques, *C. splendens* semble fuir l'urbanisation intensive (rives

bétonnées, activités industrielles, sur fréquentation des bateaux). La présence d'hydrophytes et d'hélophytes en pleine ville demeure cependant un facteur déterminant pour ces deux espèces. En 1992, j'ai pu observer *Cercion lindenii* sur le Canal de l'Ourcq à la hauteur de Tremblay-en-France. Mais l'espèce n'a pas été revue depuis.

Les mares et les étangs forestiers

L'est du département abrite plusieurs espaces boisés, tels le Parc National Forestier de Sevran, le Parc urbain de Tremblay-en-France, la Forêt Régionale de Bondy et les bois privés du massif de Coubron. Le peuplement odonatologique de ces milieux forestiers est intéressant : sur les étangs de la forêt régionale de Bondy, *Anax parthenope* se reproduit chaque année. *Aeshna grandis* y a été observée en 1992 et 1993 dans deux localités : à Tremblay-en-France, sur une mare envahie de potamots située en pleine ville, et en forêt de Bondy, à Coubron, sur un étang forestier de pêche. *Sympetrum danae* a été également observé abondant en 1991 sur l'une des mares acidophiles du Bois de Bernouille à Coubron. Espèces plus communes en Ile-de-France, *Sympetma fusca* et *Aeshna affinis* représentent des espèces plus discrètes mais régulières et localisées sur certains sites de ce même petit massif forestier périurbain.

Les anciennes carrières de gypse

Les anciennes carrières de gypse constituent également des lieux favorables à l'observation des Odonates. Considérées comme zones à risque, elles n'ont pas été victimes de l'urbanisation dévorante. Le cas du Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance montre l'intérêt d'étudier et de préserver ce type de milieux. A cet endroit, deux arrêtés préfectoraux de conservation de biotopes permettent depuis 1989 la protection de plusieurs mares sur d'anciennes glaisières de marnes. *Orthetrum coerulescens* et *Sympetrum vulgatum* y ont été notés par les Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron (Menestrey, *comm pers.*).

Les bassins artificiels et les étangs des parcs urbains

Les bassins des squares sont souvent trop aseptisés : présence de poissons, d'animaux domestiques (oies, canards, ...), peu de végétaux aquatiques, nettoyages réguliers. Pourtant certains parcs artificiels méritent attention. Ainsi, le Parc départemental de la Courneuve avec ses différentes pièces d'eau riches en végétation constitue un lieu surprenant et original pour la banlieue nord. *Anax parthenope* y est omniprésent sur plusieurs étangs. En juillet 1995 et 1996, j'ai pu également y observer *Aeshna isoceles*, Odonate peu commun en Ile-de-France (observations également réalisées par S. Mahusier du bureau d'étude Biotopes). Enfin, les bassins de rétention représentent eux aussi des milieux à suivre où plus de huit espèces peuvent être observées.

Perspectives d'inventaires

La prospection et le suivi des milieux aquatiques de ce département devraient permettre de réaliser de nouvelles découvertes et de mieux connaître le statut de certaines espèces. Ces données sont alors nécessaires pour permettre et justifier la protection et la gestion des derniers écosystèmes de banlieue.

Le naturaliste d'Ile-de-France a souvent tendance à quitter sa région mais sait-il seulement qu'à quelques mètres des cités dortoirs, il est encore possible d'observer le vol gracieux de la Grande Aesche ?

Je tiens à remercier Virginie Roussel et mes très chers amis du club CPN « Étourneaux 93 » et de l'ANCA qui observent les Odonates et qui m'ont communiqué certaines données : Mathieu Bonhomme, Vincent Chapuis, Michel Jacquin, Loïc Lelardoux et Philippe Menestrey.

Brève communication

Migration d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) dans le département de l'Aude. (Odonata, Anisoptera, Aeshnidae)

Le 12 août 1997, je me trouve sur le plateau de Leucate, dans la zone de maquis située au nord du phare. Il fait très chaud et le vent est quasiment nul. Une troupe d'Anisoptères de forte taille et aux grandes ailes, des *Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839), chassent sans relâche au-dessus de la végétation. Le vol apparaît nonchalant, mais se révèle d'une agilité surprenante à l'amorce du moindre de mes mouvements, rendant impossible la capture. En revanche, si je reste sans bouger, certains sujets s'approchent parfois très près, ce qui permet de les identifier sans équivoque. Quelques individus ont une attitude différente ; ils arrivent du sud en volant au ras du sol, se permettant parfois quelque écart, et poursuivent leur route vers le nord. Tout cela ressemble bien à un phénomène migratoire. En 3 heures de présence sur les lieux, j'évalue leur nombre à une trentaine. Je signale également le passage d'un ♂ d'*Anax parthenope* (Sélys, 1839) qui, lui, s'est posé quelques instants. De plus, de nombreux *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) ♂ et ♀ sont omniprésents sur le secteur.

Un peu plus au nord, ce même jour, sur l'île St. Martin, à Gruissan, dans une zone de maquis parsemée de pins, deux Anisoptères de bonne taille chassent à la tombée de la nuit. Sur le même lieu, le lendemain matin, au lever du jour, je découvre à nouveau un *Hemianax ephippiger* posé dans la végétation, assez près du sol. Tout comme moi, l'animal a passé la nuit sur le site avant de poursuivre son chemin. Nous étions à une dizaine de mètres l'un de l'autre...

Christian Kerihuel

2, impasse Ravault, F-72190 Coulaines
